Rapport le 1.er octobre 1778
M. pelletan

Memoire Sur la rescission des amygdales.

Par M. Bayoni.

Multum quidem egerunt, qui ante nos fuerunt,
sed multum restat operis, restabitque multum.
Senequa

Si la multiplicité des objets rend generalement les progrés des arts, et des sciences fort lents; il n'y a rien d'étonnant si on trouve aussi quelque branche de la chirurgie, dont les objets, qu'elle embrasse, sont en grand nombre, susceptible de perfection.

Si les profondes réflexions des nos grands maîtres rendirent cet art si utile, que necéssaire au genre humain au plus haut degré de perfection; c'est à dire, en corrigant ce, qui etoit défecteux: en simplifiant ce, qui étoit extremement composé: aiant tres bien vu ce, qui avoit èchappè aux yeux des autres: en èvitant ce, qui ètoit nuisible, et pernicieux: en produisant des moyens nouveaux, et trés-ingenieux: enfin en ètablissant des precéptes aussi interessans, que judicieux; neanmoins nous ne pouvons pas encore nous flatter, que tous les objets sensibles, aux quels la chirurgie s'occupe, soient également perfectionnés.

Parmi les objets susceptibles de perfection, il y en a un, que je me propose d'examiner, et de le rendre ~~pa~~ plus aisè à l'execution ~~paiout devoiné~~, dont l'imperfection est deja connue da la majeure partie des chirurgiens célèbres, et sur les quel leur silence pourroit facilement en imposer à ceux, qui bornent l'étendue de leur savoir jusqu'a un certain point, et pas au de là, que l'objet soit deja parvenu au degrè de perfection, au quel il ètoit capable, quoique loin de l'être.

Les grandes difficultés, que ~~je~~ j'ai vu se presenter, toutes les fois que je fus spectateur des plusieurs extirpations des amygdales, quoique pratiquées par des

chirurgiens

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 53 n°92

chirurgiens trés-celebres, et trés-exercés, m' ont fait évidemment connoître, que la cause des cettes difficultés étoit absolument la mauvaise construction des instrumens, qui sont ceux, que nous avons jusqu' ici, et dont tous les chirurgiens s' en servent. Frappé donc si par les grandes difficultés, comme aussi par les inconveniens, qui sont à craindre, et qui sa-voient toujours les effets d' une même cause, j' ai cru avantageux pour l' humanité, louable pour les progrés de l' art de faire quelque réflexion la dessus, afin de sur-monter les difficultés, éloigner ensuite les inconveniens, et rendre en même temps le procedé plus aisé.

Pour donner l' ordre possible à la matiere, je bornerai mes vues seulement à faire voir, que à cause du peu d' assurence, des uns, et de l' insuffisance des autres le procedé sera toujours suivi des difficultés; et que au contraire le procedé deviendra plus aisé pour le chirurgien, moins in-commode pour le malade, toutes les fois que les instru-mens seront corrigés, et qu' ils auront per conséquence la forme necéssaire pour remplir le mieux possible le but recherché: la quelle forme, il me paroit raisonnable d' avancer, se trouvera dans ceux, que mes longues réflexions enfin ont produit.

L' érigne simple, qui dans les temps les plus réculés a été l' unique, et seul instrument, avec le quel les ancétres chirurgiens saissoient l' amygdale, qu' ils doivoient extirper, est celui aussi, dont les praticiens modernes s' en servent pour remplir la même vue. Si les praticiens eussent faite la moindre reflexion sur ~~tout~~ cet instrument, je suis trés-persuadé, qu' ils se seroient facilement apperçus de ses dé-fauts; conseguemment ils n' auroient pas cru plus avanta-geux celui, qui vient+ de paroitre, et qui est capable de produire les memes inconveniens, que les autres; d' autant plus que les resultats des observations de celui, qui a travaillé sur cette matiere, font voir la verité de mon assertion.

+ dernierement

Si Monsieur Caqué, dont ~~est~~ le merite est trés-connu, auteur l' érigne, qu' ~~on~~ on trouve gravé dans les memoires royales de chirurgie, a été tres-ambarassa dans un cas de rescission des amygdales; je suis ~~tres~~ certain à plus fort raison, que tous ceux, qui n' auront pas l' habilité, et la dexterité de ~~cet~~ ce praticien, seront toujours dans les mêmes embarras, pour ne dire pas davantage: quoique je grande peine à croire, que cela ne lui soit pas toujours arrivé, d' autant plus que je ~~mais~~ ne crois pas, qu' il ait

pu

pu d'un seul coup sur tout avec son couteau enlever en-
tierement ce corps glanduleux. Quoi qu'il en soit, je suppose,
par exemple, que l'amygdale soit une fois accrochée avec
l'érigne de Monsieur Caqué, et que avec+ on ait commencé + son couteau
à faire l'incision: si on pouvoit être toujours si hereux, et
si adroit d'enlever d'un seul coup tout-à-fait l'amygdale,
alors nos recherches deviendroient sans doute inutiles,
puisque l'érigne, que le couteau de Monsieur Caqué
rempliroient le mieux ce, que l'art pourroit desirer;
mais comme je suis fort loin de croire, qu'on puisse
d'un seul coup, et à plus fort raison avec le couteau
de l'auteur plusieurs fois mentionné, enlever entiere-
ment le corps, qui nous occupe, ainsi il doit ne-
cessairement arriver à cause du sang, qui coule da
la rescission commencée, et qui tombe sur les
ouvertures du larynx, et du pharynx, une toux plus
ou moins violente, une nécessité de cracher, les quels
accidents obligent l'operateur de s'arrêter, et d'atten-
dre le calme totalé du malade, afin d'achever ce,
qu'il a deja commencé. Je veux pourtant dans les
circonstances, ou nous sommes, accorder de bon gré, que
le couteau soit incapalle de produire aucun inconvenient,
d'autant plus qu'avec dexterité, et promptitude on
peut facilement l'amener dehors: mais je ne suis pas
du même avis à l'égard de l'érigne, qui à cause
des mouvemens violents, et convulsifs pourra facilement
se degager, d'ou difficilement on l'amenera avec la
meme promptitude, et assurence. Si Monsieur Caqué eut
donné de sang-froid un coup d'oeil à son érigne,
je suis sur, qu'il auroit connu évidemment, qu'à
tort il a cherché de degager, comme en effet il en est
venu à bout, et sans danger, si on croit à son rapport,
son instrument dans la demoiselle, qui fait le sujet
d'une de ses observations, par la raison que jusqu'
à ce que l'amygdale est accrochée ~~par~~ avec son
érigne, jamais celui ci ne peut produire les incon-
veniens, qui sont avec grande raison à craindre, toutes
les fois qu'il sera degagé; comme nous allons le voir.
Si donc soit à cause des ~~mouvemens~~ forts mouvemens,
soit ~~pour~~ par les tentatives de l'operateur l'instru-
ment en question vient à se degager, il est tres-
aisé de concevoir, que la langue particulierement à
cause des ses prompts mouvements, ou bien un, ou plusieurs
endroits de la membrane très-sensible, qui revêt les
joues interieurement, pourront être blessés: inconvenient,
et défaut sans doute dignes de quelque consideration.
De plus l'indocilité presque commune des malade,

~~une~~ leur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

leur inquiétude, une surabondance de salive, une effusion plus ou moins considerable du sang rendent une seconde prise plus difficulteuse, qui d'ailleurs ne peut pas être pratiquée sans accosionner, au malade une sensation fort désagreable ~~au malade~~. Comme aussi il pourroit arriver, que l'amygdale en partie separée tombat dans l'une, ou l'autre des ouvertures mentionnées, causant ensuite les accidens facheux que Wiseman, et Moscati ont remarqués.

Si les inconveniens, que nous venons d'exposer, peuvent être une mauvaise suite de l'érigne de Monsieur Caqué, voions actuellament si celui, qui est ~~[illegible]~~ le resultat des mes réflexions, soit exempts des inconveniens dessus mentionnés, et s'il a la forme, et les avantages desirès.

Mon érigne à deux branches, qu'ainsi j'appelle, aiant suivant ma maniere de voir les choses, la forme pour
remplir le mieux possible les vues, qu'on peut avoir sur cet objet: sçavoir toutes les fois que l'amygdale sera accrochée par celui ci, jamais il ne se degagera malgré les forts mouvemens, et quoiqu'on l'abandone, comme il faut le faire, lorsque les circonstances l'exigent: per conséquence incapable de produire les inconveniens, auxquels l'érigne de Monsieur Caqué est sujet: Comme aussi d'empécher que l'amygdale en partie separée ne tombe pas dans ~~tous~~ les endroits, que nous avons fait mention; conséquemment n'aiant plus lieu les accidens, l'operation necéssairement plutôt achévée. D'apres les avantages, que je viens de lui attribuer, j'ose me flatter, qu'en s'opposant, on s'opposeroit à la verité méme; je laisse cependant aux gens de l'art la liberté de juger, le quel des deux on doit preferer.

Pour achever de jetter ~~les yeux~~ sur cette matiere le jour, dont elle paroit susceptible, j'ai taché de pousser plus loin mes recherches, vu l'insuffisance du couteau de Monsieur Caqué. Le celebre Monsieur Louis, dont le nom sera toujours cher à la posterité, s'est apperçu de la verité de ce, que je viens d'avancer; car ce praticien celebre dit dans une observation donnée à ce sujet, que des ciseaux bien faits, assez longs des lames, courbes sur le plat, dont les tranchans opposés seroient curvilignes, paroîtroient remplir toutes les vues, qu'on peut avoir pour la rescission prompte, et sure des

amygdales

amygdales: d'apres les quelles expressions, il me semble, si toutefois je ne trompe pas, que ce rénomé praticien soit tres peu, pour ne dire point du tout, partisan du couteau de Monsieur Caqué, puisque si il avoit été, il n'auroit pas sans doute avancé ce, que judicieusement il vient de proposer.

Pour ne pas entrer dans des raisonnement, et dans discussions, qui ne seroient pas plus heureuses, que les precédentes, conséquemment qui nous conduiroient toujours à conclure peu en faveur de l'objet, dont il est quéstion; d'autant plus que je crois le sentiment de Monsieur Louis sur cela assez de poids pour n'en dire davantage; cependant je veux seulement faire remarquer à Monsieur Caqué, que la forme de son couteau nous met, on ne peut pas plus évidemment, sous les yeux, qu'il n'a pas faite aucune ~~a~~ attention à la situation des amygdales, car il est impossible, aiant égard à ce, que nous venons de dire, qu'avec instrument droit quelconque on puisse parvenir à la base de ce corps glanduleux: vue, et attention, qu'on doit toujours avoir. je suis donc très-persuadé, qu'en vain les chirurgiens chercheront des moyens, toutes les fois qu'ils ~~se~~ s'éloigneront des ciseaux; d'outre, j'en conviens de bone fois, que + je conclus les ciseaux faits de la maniere, dont le celebre Monsieur Louis vient de ~~[illegible]~~ décrire, pourront faire ce, que l'auteur croit avec raison: comme aussi il me semble que ceux, que je viens de mettre sous vos yeux pourront avec la même promptitude faire l'extirpation; quoiqu'il paroït, que la courbure qu'ils ont vers l'extremité tranchante, soit de quelque avantage, par la raison qu'on peut pour ainsi dire embrasser presque toute la base de l'amygdale, par-conséquence s'approcher d'autant plus à une prompte réscission: enfin il paroit aussi de quelque avantage la maniere, dont l'autre extremité des mes ciseaux est façonnée, plutot que d'être comme ceux, dont ordinairement nous nous servons, eu égard à la facilité de s'en servir à ce qu'on est plus à son aise pour dominer l'endroit, ~~que~~ ou on doit operer.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cependant avant que d'achever mon memoire, je crois de toute necessité d'exposer en peu des mots non seulement la manière de se comporter en faisant l'extirpation avec mes instrumens; mais aussi de mettre sous les yeux des praticiens une chose, que le hasard m'a fourni, et que la reflexion m'a ensuite confirmé.

Une des causes, qui rendent difficultueuse cette operation est la langue avec ses prompts mouvemens. Les praticiens sont tous d'avis d'abaisser ce corps charnu soit avec spatule, soit une cuiller, ou quelque chose semblable pendant l'operation. S'il est permis de sainement raisonner, je crois d'être en droit d'avancer, qu'on doit plutot la ramener au dehors, le faire prendre par un aide, qui doit le ~~m~~ tenir ainsi, jusqu'à ce que l'operation soit tout-à-fait achevée, si toutefois quelqu'évenement n'oblige l'aide de le mettre auparavant en liberté. Les avantages, qui resultent de cette précaution, ~~[illegible]~~ sont suivant moi d'une grande importance, car outre que la bouche devient plus ample, que les mouvemens + ne sont pas à craindre, on a l'utilité, que la base des amygdales se trouve alors, on ne peut pas mieux, à la portée des instrumens tranchans, et aux yeux de l'operateur. Tout-cela ne paroitra pas avancer sans raison, toutes les fois qu'on voudra se rappeller la connexion des parties: c'est à dire, on sait que la base de la langue est adherente aux piliers anterieurs de la cloison palatine, que les amygdales sont placées entre le pilier anterieur, et postarieur de la même cloison, et de chaque coté. Si donc la connexion des parties est telle, comme nous venons d' ~~expo~~ de l'exposer, il nous sera facil de prouver, que la langue ne peut pas avancer au dehors de sa cavité sans que ~~sa~~ sa base soit portée en avant, et un peu elevée, et sans que les piliers, aux quels la base de ce corps charnu adhere, soient en même temps tendus: Or si les changemens exposés ont lieu, on peut sans craindre l'erreur avancer, que la base des amygdales non seulement sera portée en meme temps en avant, mais aussi d'enfoncée, qu'elle étoit, deviendra presque parallele à ~~avec~~ la base de langue. Apres cet exposé anatomique il nous paroit digne de l'attention des praticiens la précaution, que je viens de proposer, dont l'omission

+ de la langue

doit

doit necesséraiment être un obstacle à la facilitè de l'operation malgré la correction, et ~~l~~ la bontè des instrumens.

Pour ce, qui regarde le procedè, il faut faire asseoir la malade vis-à-vis une fenetre, sur une siege d'une hauteur convenable, afin d'èclairer autant qu'il est possible l'arriere bouche: la tête ètant legerement renversèe, et contenue sur la poitrine d'une aide. Cela fait, on met en execution la précaution proposée; puis on porte l'erigne dans l'endroit, ou se trouve le corps, sur le quel on doit operer, de maniere qu'une des branches regarde le bord alveolair de la machoire inferieure, l'autre le côtè opposè toujours horizontalement; aiant eu la précaution de faire descendre la virole, afin de permettre aux branches de s'écarter, dont les crochets ètant appliquès sur la surface de l'amygdale dans sa partie moyenne, on doit alors pousser la virole en haut, jusqu'à ce que la moitiè de crochets ait penetrée dans la substance de la tonsile. D'apres cette manœuvre, l'operateur prend les ciseaux, aiant la ~~vieme~~ main dans un état parfait de pronation, en les dirigeant toujours vers la base de ce corps glanduleux, ~~fa~~ faisant attention de passer, autant que l'endroit le permet, une branche derrierè la base de l'amygdale, ou ètant parvenu, il faut promptement faire l'incision. Si on ne reussit pas au primier ~~co~~ coup d'enlever entierement la tonsile, ~~dessus~~ il faut, si on peut auparavant de retirer les ciseaux, achever l'incision, ou bien se comporter selon les circonstances; aiant toujours attention de ne jamais degager l'erigne jusqu'à ce que l'operation soit entierement achevée. Je le serois tres flattè, si les avantages de mes instrumens, et l'utilitè de la precaution proposée pourront meriter l'attention de l'academie, et contribuer enfin au progrès de cet art, au quel l'humanitè est si redevable.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n°. 177.